

Bonjour,

Je suis Bernard Barlow demeurant dans le 6ème rang de St-Ferdinand. Je vis sur la ferme ancestrale qu'ont obtenue et défrichée mes ancêtres lorsqu'ils sont arrivés au pays vers les années 1850. Je suis conseiller municipal à St-Ferdinand depuis 2005 et réélu en novembre dernier.

Je suis en faveur du projet éolien et dans ce mémoire, je veux donner des arguments à vous Mme la commissaire, M. le président du Bape, ainsi qu'à nos décideurs qui auront à se pencher sur l'acceptation du projet "Éoliennes de l'Érable".

Comme conseiller municipal, j'ai cheminé dans le projet depuis ses débuts en 2005, en participant à plusieurs réunions dont certaines étaient publiques et ce, dans le but d'informer tous les citoyens désireux de comprendre toutes les implications du projet. Donc les personnes qui disent ne pas avoir reçu d'informations, soient elles n'ont tout simplement pas suivi le dossier ou elles le font uniquement dans le but de discréditer les élus municipaux, la MRC ainsi que le promoteur Éoliennes de l'Érable.

Je peux vous confirmer que les gens qui s'opposent au projet, le font uniquement depuis le mois d'avril dernier car avant cela, ces mêmes personnes nous disaient être en faveur du projet tout en demandant certains aménagements dont particulièrement l'éolienne no.16. On nous avait dit: "Faites déplacer cette éolienne et nous serons satisfaits."

Que s'est-il passé vers la fin avril, pour que ces personnes changent de discours du jour au lendemain et deviennent de

farouches opposants au projet. Je crois être en mesure de vous l'expliquer et c'est justement le but de mon mémoire, soit rétablir des faits et des déclarations du RDDA qui se disent un regroupement pour le développement durable des Appalaches, mais qui est en réalité uniquement un regroupement contre les éoliennes dans les Appalaches. Le développement durable a été ajouté uniquement dans le but de se donner une certaine crédibilité.

Vous n'êtes pas sans avoir remarqué les nombreuses interventions et objections apportées par le maire d'Irlande, de notre municipalité voisine et faisant partie de la MRC de l'Amiante.

Il est important de comprendre pourquoi le maire d'Irlande dont sa municipalité n'est nullement touchée par le projet met autant d'énergie à vouloir empêcher ce projet. Oui cette municipalité a passé une résolution disant empêcher tout développement éolien sur son territoire, mais celle-ci l'a fait uniquement après avoir constaté qu'aucun projet de ce type ne pouvait se développer dans leur municipalité qui est majoritairement située dans une vallée. Elle ne l'a pas fait en 2005 ou 2006 alors que divers territoires étaient à l'étude, non la résolution a été passée au conseil municipal au ou vers le mois de juin 2009.

Aussi pourquoi M. Vézina est-il devenu un opposant éolien en avril 2009 seulement? Il avait certainement entendu parler de ce qui se dessinait autour de lui, mais jusque là, on ne l'avait jamais entendu manifester contre le projet qui était en route depuis 2005.

M. Vézina avait présenté un projet "CUBER" dans le cadre des laboratoires ruraux en 2008, lequel projet visait à acquérir les bâtiments excédentaires de l'ex-hôpital St-Julien

de St-Ferdinand pour sa réutilisation. Même après avoir reçu une lettre d'appui de notre municipalité, son projet fut refusé. Après ce moment, son attitude envers nous changea du tout au tout. M. Vézina a jugé à tort que la municipalité de St-Ferdinand avait une responsabilité dans le refus de son projet qui aurait rapporté 100,000\$ dollars de subventions par année pendant 6 ans.

A ce moment, nous en étions rendus à février 2009 et jamais auparavant ni M. Vézina et ni la municipalité d'Irlande ne s'étaient manifestés contre le projet éolien.

M. Vézina a jusque dit publiquement ici devant les audiences que la municipalité d'Irlande possédait un réseau d'alimentation en eau potable qui desservait la municipalité de St-Ferdinand! La municipalité d'Irlande n'a pas et n'a jamais eu rien à voir avec le réseau d'eau potable qui alimente St-Ferdinand, même si celui-ci est situé sur son territoire. St-Ferdinand est propriétaire de tous les terrains où elle s'alimente en eau potable et Irlande ne recoît aucun sou de notre municipalité et n'a aucune obligation envers nous. En plus, la municipalité d'Irlande ne fournit même pas d'eau potable à aucun de ses citoyens. Ces derniers s'alimentent tous par leurs propres moyens. Lors de la mise aux normes de notre réseau en 2005, nous n'avons même pas eu à demander de permis à la municipalité d'Irlande pour effectuer tous nos travaux qui ont été de l'ordre d'un demi-million de dollars.

Que dire et que penser de la municipalité de Ste-Hélène de Chester qui a déposé un mémoire contre le projet, alors qu'ils sont eux-même a développer un projet sur leur territoire. Que penser de l'ex-conseiller de St-Ferdinand qui a aussi déposé un mémoire contre le projet alors qu'il a lui même proposé la résolution visant a adopter le RCI en 2007

lors d'une séance de conseil. Comment se fait-il que cette personne qui se dit contre le projet, ait accepté une tour d'étude de vent sur son terrain et en a perçu des redevances pendant environ quatre ans de la compagnie Enerfin et vienne dire que la municipalité n'aurait jamais du accepter ce projet sur son territoire.

Des personnes vous ont dit n'avoir reçu aucune information de la municipalité au sujet du projet. Je siège sur le comité municipal éolien depuis 2005 et des assemblées d'informations il y en a eu, mais cela semblait intéresser presque uniquement les propriétaires qui avaient la possibilité d'avoir une ou des éoliennes sur leurs terrains. Seulement quelques personnes suivaient le dossier et elles ne s'opposaient pas au projet avant avril 2009. Dans notre bulletin municipal, nous avons donné des informations et convoqué les gens à des réunions à 22 reprises depuis 2005. Pourtant les opposants disent ne pas avoir reçus d'informations et parfois lorsque vous voulez leur en donner ils quittent la salle.

Sur les montagnes de Vianney comme celles de Ste-Sophie et de St-Pierre Baptiste, le vent est une ressource naturelle comme le pétrole l'est en Alberta, mais combien plus écologique. Je crois que l'intégration d'une éolienne se fait beaucoup mieux dans le paysage que le désastre écologique qui se produit en Alberta avec les sables bitumineux.

Il est normal que les gens aient des questionnements, qu'ils s'assurent que les normes soient respectées, que leur santé ne soit pas affectée, mais il ne faut pas tomber dans les extrêmes et essayer de chercher des problèmes là où il n'y en a pas. Ici dans notre région l'éolien est nouveau, mais il existe depuis longtemps en Europe et les nouveaux parcs

éoliens n'ont rien à voir avec ceux d'il y a 20 ans. Oui je suis pour que les gens soient respectés, je suis pour que, si des éoliennes doivent être déplacées parce que trop près d'habitations par mesure de sécurité, oui plusieurs personnes ont apportés ici de très bonnes interventions et mises en garde mais de là à vouloir tout arrêter parce que finalement on ne veut pas en voir une seule, il y a une grande marge. Le riverain sur le bord du lac William qui est contre parce qu'il va voir une éolienne située à 7 ou 8 kilomètres et qui dit craindre la baisse d'évaluation de sa propriété et que l'an passé il contestait justement l'augmentation d'évaluation n'est pas très logique.

Il y a eu des élections en novembre et des gens bien identifiés contre le projet éolien étaient à tous les postes en élections et ils ont tous été défaits. Même à Vianney dans le secteur où se situent la majorité des éoliennes, les gens ont dit oui au projet en élisant un candidat identifié en faveur.

On se dit scandalisé parce qu'on déboisera une soixantaine d'hectares, sachez que beaucoup de nos terres qui étaient autrefois en culture sont retournées en forêt. Il faut juste se promener dans nos campagnes pour constater toutes les plantations d'épinettes un peu partout. Nos ancêtres ont déboisé lorsqu'ils sont arrivés, mis en culture des milliers d'hectares de forêt pour nourrir leurs enfants, ils s'éclairaient à la chandelle dans nos campagnes jusqu'en 1940, ils ont construits des routes dont nous bénéficions tous aujourd'hui et que l'on a de la misère à entretenir. Ils n'ont pas hésité à donner de leurs terrains pour le passage des lignes de la Shawinigan Power qui a amené l'électricité jusqu'à la ferme. C'était quelque chose dans le temps, imaginez que ça leur a permis d'avoir la lumière, un réfrigérateur alors qu'ils ne pouvaient conserver leurs aliments uniquement en hiver, d'avoir des trayeuses alors qu'il fallait traire les vaches à la

main et toutes les autres commodités qui ont suivies. A ce moment l'important était de se nourrir, tandis qu'aujourd'hui on crie le ventre plein, ayant acquis notre indépendance financière, le chèque de retraite qui arrive tous les mois, conduisant notre belle voiture ou notre 4x4 et on ne veut pas d'un projet qui pourrait permettre aussi à nos jeunes de demeurer dans la région. On veut de l'électricité pas cher, mais allez la produire ailleurs. On se fout qu'il y ait des milliers de kilomètres carrés de forêts inondées, qu'on déplace les Inuits de leur milieu et ici on refuserait un projet parce qu'une éolienne dans la forêt on dit que ça ne sera pas beau et on a peur de faire baisser son évaluation. Comme conseillers, nous avons recus des mises en demeure en ce sens nous rendant personnellement responsables de toute baisse de valeur des propriétés.

On est scandalisé qu'une compagnie espagnole vienne investir et peut-être faire des profils sur notre territoire, mais nous sommes très heureux de voir le succès des compagnies comme Bombardier, SNC Lavalin, Jean Coutu, Cascade et les autres. Nous sommes très fiers de dire que nos filles ou nos fils gagnent leur vie avec ces compagnies prestigieuses et pourtant elles aussi elles investissent dans le monde entier. Nous les baby boomers qui avons profité d'une période plutôt favorable et qui voulons continuer à tout avoir, nous avons le devoir de penser aussi à nos jeunes qui se voient taxés au maximum pour payer nos rentes et arrêter de penser uniquement à nous. Comme si avec le ventre plein, l'évolution et le développement devait s'arrêter. Qui s'oppose à l'internet aujourd'hui, à la capacité de communiquer avec nos proches au bout du monde, on veut tous avoir accès à la haute vitesse. Nos ancêtres qui ont trimé dur ne se sont pas objectés au développement, nous ne voudrions certainement pas retourner à la vie de nos parents.

On nous demande: " Qu'allez vous faire pour améliorer le climat social?" Pourtant les mêmes personnes se plaisent à cultiver ce climat dans l'espoir que cette situation puisse jouer en leur faveur.

L'électricité est une source d'énergie essentielle et si nous pouvons en exporter aux Etats-unis pour améliorer et nous aider à maintenir notre qualité de vie, c'est tant mieux. Avoir une source d'énergie à proximité de nous deviendra peut être une richesse dans le futur. Acheminer l'électricité du nord jusqu'à notre compteur coûte très cher alors que nous pouvons en produire une partie ici même. On ne remarque même pas la ligne électrique qui passe dans le rang et après que les éoliennes auront été installées, on ne les verra pas plus.

Nous avons eu la fermeture de l'Hôpital St-Julien qui a déjà fourni de l'emploi à plus de sept cents personnes, nous avons la possibilité d'avoir un projet qui améliorera l'économie de notre municipalité, qui apportera un certain nombre d'emplois permanents, sans compter ceux pendant la phase de construction, alors cessons nos chicanes et regardons tous ensemble vers l'avenir.

Cela exprime ma pensée. Je vous remercie de m'avoir écouté et de m'avoir lu, car je souhaite contrer le négativisme que cultive une petite minorité, dont plusieurs ne sont même pas concernés et ni même résidents sur le territoire.

Comme contribuable et aussi comme représentant municipal, je souhaite que le projet se réalise dans le respect des gens, afin de continuer à développer notre belle municipalité.

Bernard Barlow
Conseiller Municipal
St-Ferdinand